



Gilles SERVAT  
C/°André LE THIESQUE  
Kerlavarec  
56440 LANGUIDIC  
Téléphone (97) 65-82-74

G I L L E S   S E R V A T

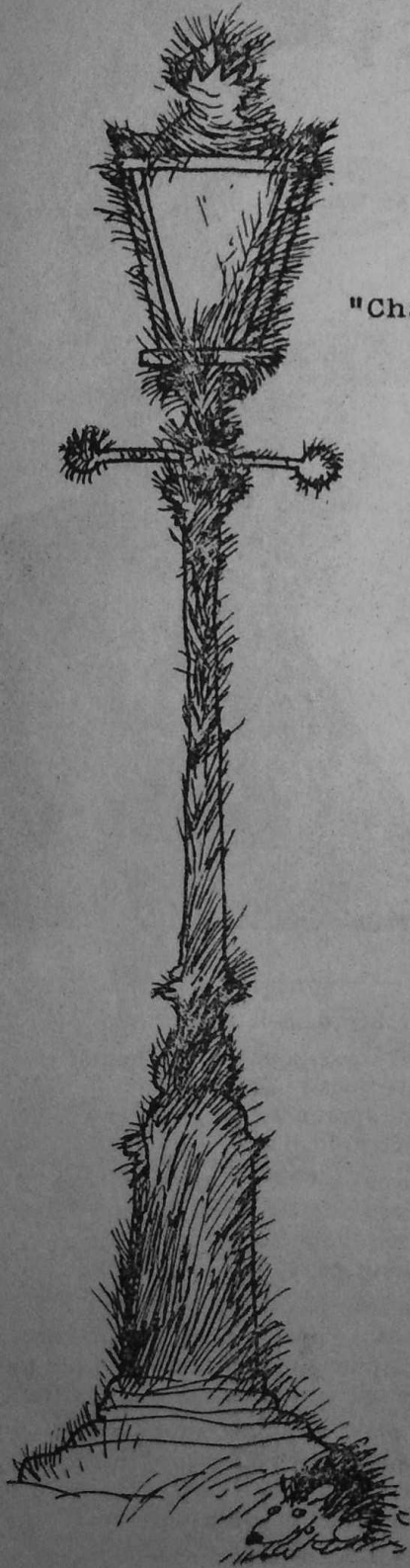
Depuis qu'il chante, et cela va bientôt faire dix ans, on lui a collé sur le dos toutes sortes d'épithètes : barde rouge, masse impénétrable, roc de granit, et c'est vrai, lorsqu'il arrive en scène, on ne peut pas ne pas l'écouter. Il y a au fond deux catégories d'artistes : ceux qui sont contraints à un travail constant pour acquérir une présence, et ceux qui l'ont d'emblée. SERVAT fait partie des seconds : rien chez lui qui soit composé, il est toujours lui-même tout entier face à nous, il se livre et nous contraint à l'ébranlement. C'est vrai qu'il ne mâche pas ses mots et que parfois il tonne de sa voix puissante, mais c'est bien plus pour nous secouer, nous qui nous endormons si souvent dans des habitudes douillettes, que pour nous dominer. Rien qui, sous cette rudesse du premier contact, soit dépourvu de tendresse. S'il y a parfois dans ses rapports au public un peu de ce qu'il nomme lui-même un domptage, il y a surtout la transmission d'un amour profond, viscéral et pourtant raisonné, de son peuple, et par delà, de tous les peuples un art de démonter l'oppression quotidienne et de nous faire ressentir ce qu'elle a d'intolérable. On ne peut dès lors pas être le même à la fin de ses tours de chant ; qu'on le perçoive ou non, quelque chose a bougé.

Ce qui lui donne cette force, c'est de n'avoir jamais été un intellectuel au sens strict du terme. Tout en ayant poursuivi des études prolongées, qui l'ont mené jusqu'aux Beaux-Arts. Gilles n'a voulu en retirer que ce qui pouvait lui permettre une meilleure compréhension de la société qui l'entoure, que ce qui pouvait lui permettre d'être utile et de rester proche d'une audience populaire. Les soirées passées à discuter avec des compagnons de hasard, au fil des tournées, dans la simplicité et la chaleur partagées, sont restées la sève nourricière de son inspiration. C'est là qu'il puise cet art d'accoler des mots de tous les jours pour en faire les textes d'une poésie renouvelée. C'est là qu'il puise ses rapports très directs au quotidien et aux problèmes sociaux du moment. D'ailleurs Gilles ne se veut pas investi de la différence qu'on attribue au poète, il se veut semblable, mais d'une similitude qui ouvre des perspectives. Il se veut catalyseur, agitateur. C'est en ce sens qu'il appartient à ce courant récent qui vient constituer un renouveau de la chanson politique en France. Il est de ces nouveaux trouvères, renouant avec de très anciennes traditions populaires, voyageant de village en village pour clamer ce que la censure, officielle ou officieuse, tente de dissimuler. C'est en ce sens aussi qu'il se trouve porté par une popularité autre, qui ne doit rien aux mass-média ou à la grande presse, et qui repose sur une estime graduellement acquise, bien plus solide que ces gloires éphémères et frelatées dont on nous sature.

La Bretagne, pour lui, cela a été la redécouverte d'une terre nourricière et la fin d'un déracinement. Cela a été des retrouvailles avec un peuple spolié et une culture mutilée. Sans désertier ses positions, SERVAT tente de dépasser leurs limites, parfois trop strictes. Il lui semble à présent plus important de dénoncer ce qui nous empêche tous de nous définir et de nous comprendre. Son discours devient ainsi plus universel et l'utilisation de la langue bretonne prend dans ce contexte une tout autre résonance : elle suffit à l'affirmation du droit à la différence, et se fait au même instant porteuse d'une problématique dont elle affirme en sous-jacence ne représenter qu'un aspect.

En une époque où la surenchère électrique et musicale tient trop souvent lieu de talent, SERVAT, certain de ce qu'il nous transmet, a choisi le dépouillement. Nous n'en recevons ce qu'il nous dit qu'avec plus de proximité et plus de force. Pour ceux qui y assistent une première fois, un tour de chant de SERVAT est toujours une découverte. Il occupe désormais dans la chanson une place qui n'appartient qu'à lui. Ceux qui reviennent le voir savent que rien ne sera jamais semblable, car malgré la distance scène-salle, ils retrouveront une communication vraie, des chansons qui les concernent très directement et sans cesse à l'écoute des transformations sociales.

G. MILLIERE



## GILLES SERVAT

### "Chantez la vie l'amour et la mort"

Chanson-titre d'un album de Gilles Servat. On ne peut rêver texte plus explicite ! Mais cette conception de la chanson n'est pas pur fruit du hasard ou d'une inspiration surnaturelle. Depuis ses débuts, Servat écrit, transforme, modifie, retire des mots, en ajoute d'autres lorsque la moindre confusion est possible. Au fil des débats et des discussions qui naissent spontanément, il taille, cisèle, affine ses chansons pour en faire un objet pur et coupant comme un diamant ; et c'est sans doute ce travail constant qui leur confère une telle densité. Ainsi, « la blanche hermine » est-elle devenue « le départ du partisan » dans un disque d'ailleurs intitulé « Le pouvoir des mots ».

Les mots, les qualificatifs n'ont pas manqué pour désigner un Servat entrant avec fracas dans le petit monde de la chanson : « Servat-la-colère », « Servat-la-fureur », « Servat-le-tonnerre »... S'il n'avait pas attendu pour écrire le réveil des minorités nationales revendiquant leur droit à la différence, du moins a-t-il trouvé dans ce courant un milieu favorable à ses aspirations personnelles et esthétiques. Cette affirmation d'une identité réprimée depuis des siècles, mais toujours vivante, n'est qu'une des conséquences de l'emprise sans cesse grandissante et envahissante des mass-media transformant l'homme en acteur et ses activités en spectacle. Et la remise en cause de cet impérialisme, de cette oppression couvrant tous les aspects de la vie quotidienne est venue satisfaire son besoin de chanter, son besoin d'être utile.

Servat dénonce alors « la leucémie bretonne », longue et mortelle, guettant une culture qui se laisse enfermer dans le piège du folklore pour touristes. Rien n'est plus signifiant que le folklore, ex-

pression d'un peuple, mais il ne signifie qu'« au-dedans », pour qui se donne la fête : extérieurement, il n'est que rite, spectacle pour curieux en mal d'exotisme. Il délaisse donc la carte postale en quadrichromie (genêts et bruyère sur fond de clochers en granit), pour des paysages moins souriants : sous-développement économique, chômage endémique, exode vers la capitale toute-puissante, étouffement d'une langue et d'une culture originales sous prétexte d'uniformisation... Il brocarde au passage les responsables d'une telle situation, y compris l'Eglise, particulièrement active et omni-présente depuis des générations. Souvent d'une ironie redoutable, il sait aussi se faire lyrique pour chanter les beautés vraies de sa terre et de ses habitants. Puis, abandonnant peu à peu le répertoire traditionnel au profit de ses propres compositions, il va s'inspirer directement de faits d'actualité très précis (les paysans contraints d'attendre la nuit pour rentrer les blés afin de ne pas gêner les estivants, les inepties du remembrement, l'internement arbitraire de militants basques dans l'île d'Yeu, la mort de Victor Jara, la mort de froid et de faim d'un ouvrier agricole dans une cabane de branchages — sa maison) et se mettre parallèlement à l'étude de la langue bretonne.

Puisque la langue bretonne ne lui a pas été donnée pendant son enfance, adulte, il va s'enrichir par lui-même de ce moyen de communication. Si la langue n'est pas la parole, « la culture est à la base union intime et féconde de la langue et de la parole, parole pleine et substantielle, parole pour tous. » S'inspirant de ce mot de Morvan Lebesque, et bon nombre de Bretons étant encore bilingues, il va s'attacher à se faire comprendre d'eux, à leur donner

- DISCOGRAPHIE (Gilles SERVAT)

LP 30 cm - Kelenn 633.2876

Koc'h Ki Gwen Ha Ko'ch Ki Du -  
La Blanche Hermine - Alarc'h - Les Bretons  
typiques - L'Institutrice de Quimperlé -  
Gwerz Marv Pontkallec - Les prolétaires -  
Kalondour - Me Zo Gannet - Montparnasse Blues.

LP 30 cm - Kelenn 633.2829

KI DU  
Demain - Son an everien gwad - L'île de Groix  
Prière Bretonne - Gwedeligezh (Vision)  
Grubelz - Peuples Locataires - Trugarekadenn -  
Défloraison publicitaire - Les colonies -  
Ki Du -

LP 30 cm - Kalondour 632.5725

L'HIRONDELLE  
L'Hirondelle - Traon an dour - Le temps des  
Curés - La terre des morts - Millesoldats  
d'argile - Gwerz Victor C'Hara - Je dors en  
Bretagne ce soir - La Tour Eiffel - Crachat -  
Le Pays Basque - Désertion -

LP 30 cm - Kalondour 632.5726

LA LIBERTÉ BRILLE DANS LA NUIT  
An eostig Toullbac'h et - Chili tt - Dublin  
heure de grâce - C'est la faute au pétrole -  
La liberté brille dans la nuit - Dernière  
Chanson - Chanson pour François Quenechou -  
Plannedenn - La ballade des Parasites -  
Canal St Martin - Je dors en Bretagne ce soir

LP 30 cm - Kalondour 9101.876

LE POUVOIR DES MOTS  
Koroll ar c'hleze - En tu all d'ar gorre -  
Urbez a Dulenn - Daou dewezhais Maria Otaegi  
Komzit Brezhoneg gant ho pugale - Le départ  
du partisan - Classes - Exode - Chanson pour  
le Baptême de Virginie - Triskell d'or 75 -

LP 30 cm - Kalondour 9101.877

"CHANTEZ LA VIE, L'AMOUR, ET LA MORT"  
Chantez la vie, l'amour et la Mort -  
Complainte de l'île d'Yeu - Dépliant touris-  
tique - Son al louarn kunnaret - Gwerz ar  
mengleuz - Madame la Colline - Mon coeur  
ne s'habituerà jamais - Ken pell zo da C'hor-  
toz - Arbres - ni a stourmo gant mein -  
Gavotte des frontières naturelles -

LP 30 cm - Kalondour 9101.878

"L'OR ET LE CUIVRE"  
L'or et le cuivre - Les embrasser - mon  
Amour de fin d'été - Pouvoir - Etrange dou-  
ceur - Atome sweet atome - Propos séditieux -

- Gilles SERVAT par Guy Millière, coll. Chansons d'aujourd'hui, Ed.

SEGHERS, 1976.

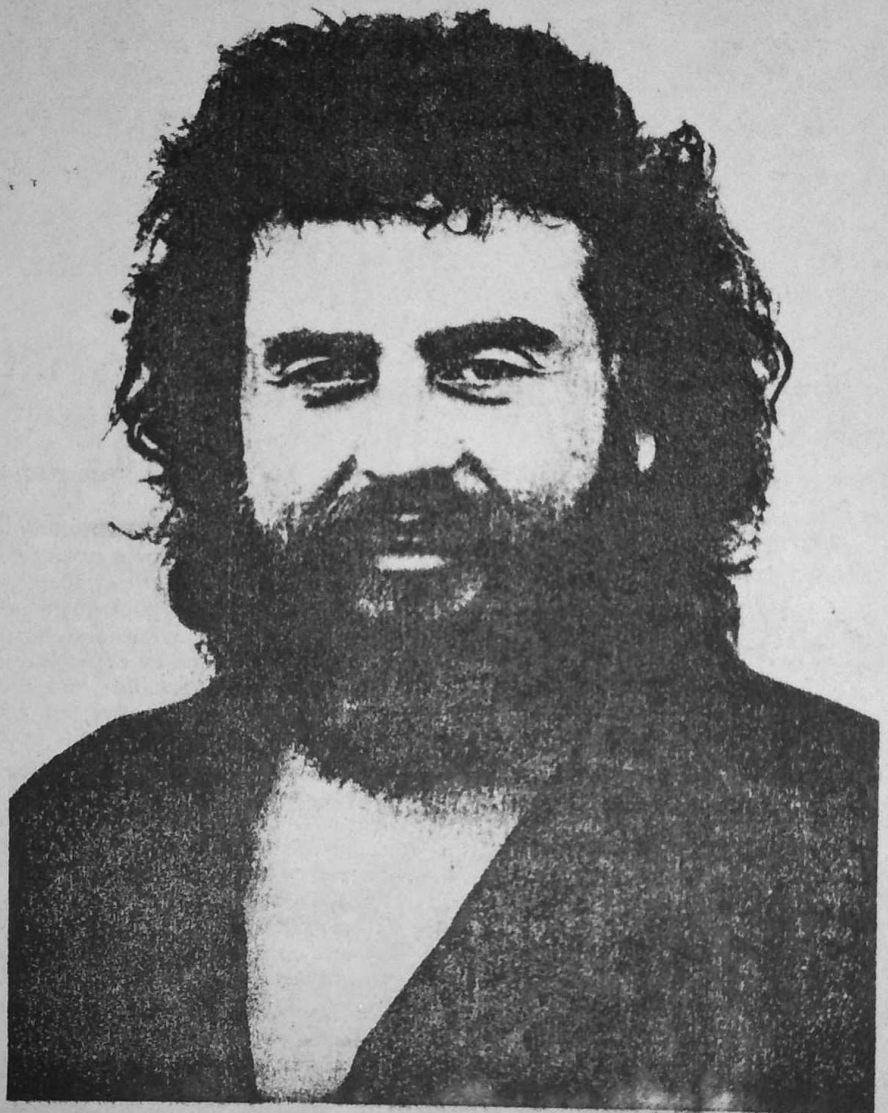
- Mise à mort des cultures populaires par Gilles SERVAT et Guy Millière.

re.

la parole, à leur redonner le goût de la parole. La chanson forte qu'il fait reprendre en chœur lors de ses spectacles devient alors « Komzit brezhoneg gant ho pugale » (Apprenez le breton à vos enfants). Et il va désormais composer ses chansons aussi bien en breton qu'en français.

Dur, tendu, avec des mots bruts, violents parfois, Servat cherche à nous convaincre qu'il peut exister une chanson vraie, très proche de la réalité vécue par la plupart. Pour cela, il fait siennes nos aspirations et nos conditions de vie, et il relie les luttes du peuple breton à celles de tous les « peuples locataires », de toutes les minorités sociales ou ethniques à la recherche de relations plus libres, plus justes et plus fraternelles.

Remy Le Tallec



### Chantez la vie, l'amour et la mort

Il y a des chansons pour bercer les enfants  
D'autres qui réveillent la révolte endormie  
Il y en a des douces comme un cheval soumis  
D'autres ont la violence du meurtre et du sang

*Ref.* : Chantez la vie l'amour et la mort  
Les saisons les rêves  
Le travail et la grève  
Aux champs à l'usine chantez vos efforts  
La chanson peut tout dire  
Le meilleur le pire

On veut la réduire à la distraction  
On dit qu'elle doit nous faire oublier la vie  
A qui ça profite qu'on oublie la vie  
Qu'on fume du rêve bien planant bien con  
Les chants populaires ne font pas d'exception  
La joie des naissances la pourriture des os  
Des chants de travail et des chants de repos

Voilà ce qu'on trouve dans la tradition

Pour faire des chansons pour savoir chanter  
Pas la peine d'être dans le génie taillé  
Il faut simplement apprendre et travailler  
Ce n'est ni prodige ni facilité

On peut être heureux de savoir chanter  
On peut être heureux de ce qu'on a écrit  
D'avoir réussi une jolie mélodie  
Mais d'être chanteur pas d'quoi se vanter

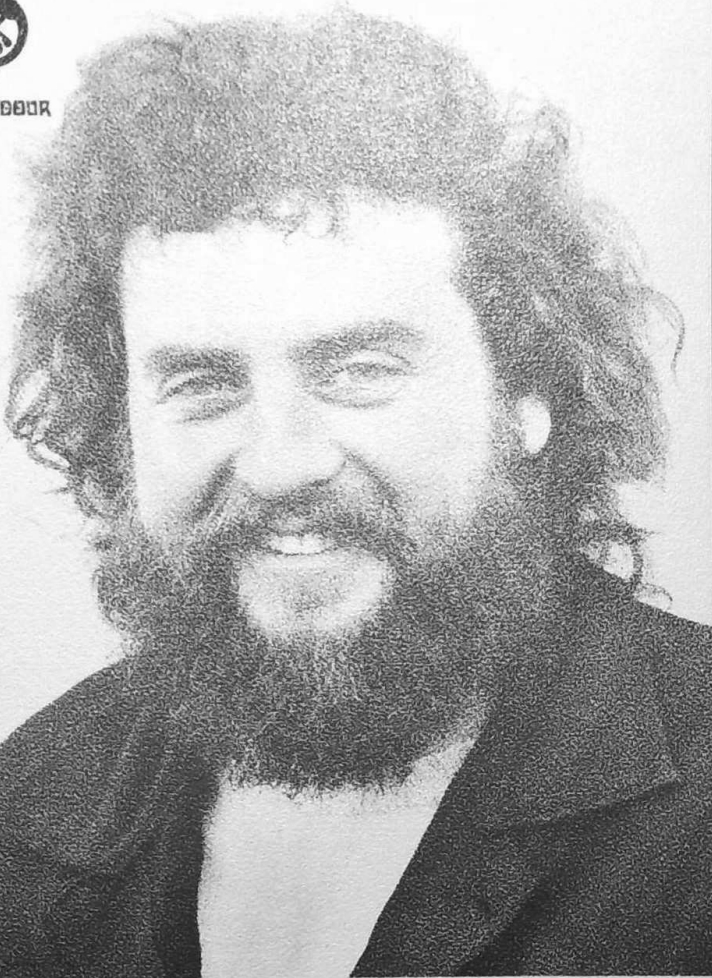
Les chanteurs ne sont pas des gens à part  
Et ce qu'ils font tous vous pouviez tous le faire  
Si vous n'le faites plus c'est qu'on vous a fait taire  
Pour vous rendre muets on vous donne des stars

N'admirez donc plus l'individu bourgeois  
Ne laissez pas sa classe parler à votre place  
Prenez la tradition et marchez sur ses traces  
C'est le peuple qui parle et c'est votre voix.

• Avec l'aimable autorisation des éditions Sibécar.



KALONDOUR



**GILLES SERVAT**

## GILLES SERVAT

a enregistré sur disques Kalondour :

---

### « La liberté brille dans la nuit »

An eostig toullbac'het - Chili T.T. - Dublin, heure de grâce - C'est la faute au pétrole - La liberté brille dans la nuit - Dernière chanson - Chanson pour François Quenechou - Planedenn - La ballade des parasites - Canal Saint-Martin - Je dors en Bretagne ce soir.

30 cm n° 6325 726 - musicassette n° 7104 501

---

### « L'hirondelle »

L'hirondelle - Traon an dour - Le tango des curés - La terre des morts - Mille soldats d'argile - Gwerz victor c'hara - Je dors en Bretagne ce soir - La tour Eiffel - Crachat - Le pays basque - Litanies pour l'an 2000 - Désertion.

30 cm n° 6325 725 - musicassette n° 7104 500

---

### « Ki du »

(chanson des buveurs de sang)  
Demain - Son an everien gwad - L'île de Groix - Prière bretonne - Toi Paris tu m'a pris dans tes bras et j'ai eu du pot d'm'en sortir - Gweledigezh (vision) - Crubelz - Peuples locataires - Trugarekadenn (action de grâce) - Déflo-raison publicitaire - Les colonies - Ki du (chien noir).

30 cm n° 6332 629

---

Koc'h ki gwenn ha koc'h ki du - La blanche hermine - An alarc'h - Les bretons typiques - L'institutrice de Quimperlé - Gwerz marv pontkallek - Les prolétaires - Kalondour - Me zo gannet - Montparnasse blues.

30 cm n° 6332 876 - musicassette stéréo n° 7104 201



KALONDOUR

**DISTRIBUTION PHONOGRAM**

Photo : Phonogram/Claude Delorme